



Cette jeune personne a des points de côté; elle va se coucher, emportant un paquet de THERMOGÈNE qu'elle appliquera sur son mal; demain, il ne restera plus de ses douleurs que le souvenir.

La **OUATE THERMOGÈNE** est le topique souverain contre les **Rhumés, Mau de Gorge, Névralgies, Points de côté, Lumbagos, Torticolis** et toutes les **Douleurs Rhumatismales**.

Ces affections sont généralement traitées par de vieux remèdes, tels que la teinture d'iode, les thapsias, les emplâtres, les vésicatoires, qui, étant très corrosifs, laissent après leur application des traces souvent ineffaçables. Le **THERMOGÈNE** n'a pas ces conséquences désagréables; il est propre, facile, et ne laisse aucune trace; c'est donc le seul remède externe qui puisse être recommandé sans crainte aux jeunes filles et aux jeunes femmes soucieuses de conserver l'intégrité de leurs charmes.

La Boîte avec notice, 1,50 dans toutes Pharmacies.

Chronique agricole

La fertilisation des prairies naturelles

D'année en année s'accroît le nombre des agriculteurs qui comprennent la nécessité de fumer les prairies naturelles. Il y a longtemps déjà que les travaux des chimistes ont démontré que les plantes des prairies épuisent le sol en éléments minéraux tout comme les plantes cultivées dans les terres arables. Il suffit de rappeler les résultats des analyses de M. Joulié. Ce savant comparant les éléments enlevés au sol par une récolte de froment de 40 hectolitres de grains à l'hectare et les éléments enlevés par une récolte de 10.000 kilogr. de foin sec ou regain par hectare cite les chiffres ci-après :

CULTURES

Éléments fertilisants enlevés au sol à l'hectare — Récolte de blé (paille et grain) : Azote, 92 k. 600 ; acide phosphorique, 37 k. ; potasse, 100 k. ; chaux, 21 k.

Récolte de 10.000 kgr. foin : Azote, 160 k. ; acide phosphorique, 45 k. ; potasse, 165 k. ; chaux, 114 k.

Il résulte du tableau ci-dessus qu'une

bonne récolte de foin épuise davantage le sol qu'une bonne récolte de froment.

La conclusion serait évidemment la même si nous comparions une récolte moyenne de foin à une récolte moyenne de froment.

Quoi d'étonnant dès lors que le rendement en foin aille en diminuant dans bon nombre de prés abandonnés à eux-mêmes? Quoi d'étonnant aussi que les végétaux ligneux, bruyères, ajoncs, genêts, arrivent à s'implanter dans les prés médiocres, à y étouffer les bonnes plantes et à réduire en quantité et en qualité le rendement en foin?

Ces végétaux ligneux, moins exigeants que les bonnes plantes des prairies naturelles, s'emparent spontanément du sol et s'y multiplient au grand dommage de la production des prairies. Pour détruire cette végétation spontanée, il n'est pas besoin de chercher des formules plus ou moins savantes, des recettes plus ou moins difficiles à appliquer, il suffit d'enrichir le sol en éléments minéraux et organiques.

Dans les environs des villes, les agriculteurs ont à leur disposition à un prix généralement modique les engrais ou balayures de ville. Ces résidus qui sont d'autant plus riches que le système du tout à l'égout est plus mal appliqué, ont à peu près la valeur fertilisante du fumier de ferme. Mais il est indispensable de leur faire subir un triage soigné pour enlever les débris multiples de verre, fer-blanc etc. qui risquent de blesser les pieds des animaux dans les prés et qui ne sont pas des engrais. Il est également indispensable de laisser les balayures de villes en tas pendant 2 ou 3 mois pour favoriser leur décomposition, leur fermentation. Enfin il est utile, surtout dans la région granitique de les additionner de chaux en raison d'une partie en volume de chaux pour neuf parties de balayures de ville.

La chaux qui convient le mieux pour ce mélange est la petite chaux fusée en partie de résidus de chaux à bâtir et de cendres de bois ou de houille. Cette « petite chaux » est livrée par les fabricants au prix de neuf à dix francs les 1.000 kilogr. sur wagon, gare de l'acheteur. De par sa nature, elle se mélange bien plus facilement aux balayures de ville que la chaux grasse tout en coûtant bien moins cher.

Lorsque l'éloignement des villes ne permet pas d'employer les balayures, il faut les remplacer par les fumiers de ferme et les terreaux. Nous n'ignorons pas que la sécheresse de 1906, en diminuant la production de la paille et en obligeant les agriculteurs à prolonger le plus possible la période de dépassement du bétail, a réduit la production du fumier de ferme. Aussi les prés seront-ils mal partagés cette année. Ils ne pourront recevoir qu'une faible fumure en engrais de ferme. Il suffit à qui voyage d'ouvrir les yeux pour constater que les prés fumés à l'engrais de ferme sont l'exception. Il faut donc songer à un autre engrais volumineux, au terreaux. Malheureusement les terreaux ne s'obtiennent pas en quelques jours.

Ils ne s'improvisent pas. Il faut les fabriquer longtemps à l'avance. Obtenus en rassemblant tous les résidus végétaux d'un domaine, les balayures, les mauvaises herbes, les gazons des rigoles, les curures des fossés ou des réservoirs, les produits du nettoyage des basses cours et des chemins d'exploitation dans lequel on a jeté des feuilles sèches, des bruyères, des fougères, des ajoncs, etc., les terreaux ne se décomposent que lentement. On active cette décomposition en les brassant, en les arrosant et aussi en les additionnant de cette « petite chaux » que nous recommandons plus haut en mélange avec les engrais de ville.

Il faut en outre une certaine température pour que les ferments de la nitrification se multiplient et transforment peu à peu la matière organique ou plus exactement l'azote organique en azote ammoniacal, azote nitreux et enfin azote nitrique, cette dernière forme d'azote étant l'aliment azoté essentiel des plantes, quelque chose de comparable au pain dont se nourrissent les hommes.

La fabrication d'un terreaux doit donc être tout au moins commencée pendant la belle saison, puisqu'une certaine température est indispensable à la décomposition des matières composant ce terreaux.

Notons enfin que tous les engrais volumineux, balayures, fumiers et terreaux doivent être employés dans les prés, dès l'automne. Ces engrais agissent, en effet, non seulement par les éléments fertilisants qu'ils contiennent mais encore en protégeant les plantes des prairies contre les gelées.

Pour que cette action préservatrice contre le froid ait lieu, il faut évidemment donner aux prés la couverture d'engrais avant les premières gelées. Cette application précoce des engrais volumineux a peut-être encore plus sa raison d'être cette année qu'en année normale parce que les prés ayant végété fort tard cet automne, les plantes sont à la veille de l'hiver, plus tendres, moins résistantes au froid qu'en année ordinaire.

L'épandage des engrais en automne favorise encore la pénétration dans le sol des matières fertilisantes grâce aux eaux de pluie et de fonte des neiges.

Les doses d'application sont très variables. On peut dire qu'en règle générale il convient d'employer ces engrais à forte dose afin d'approvisionner le sol en une seule fois, en éléments fertilisants nécessaires, pour trois ou quatre récoltes successives.

Dans les prairies de régions de formation granitique, nous avons constaté les bons effets de l'emploi de la chaux, non seulement en mélange dans les terreaux ou les composts, mais encore sous forme de poussière de chaux. Nous avons vu employer ainsi avantageusement en février-mars, de la petite chaux à la dose de 2.000 kil. à l'hectare. Voici ce que dit de cette pratique un savant agronome, M. F. Berthault. Après avoir recommandé l'emploi des instruments, herses, scarificateurs, M. Berthault ajoute : « Le chaulage complétera très heureusement l'effet des instru-

ments, en assurant la nitrification. On répandra la chaux à l'automne et les hersages du printemps l'incorporeront à la couche acide.

M. Joulié conseille pour toutes les terres qui ne dosent pas 5 0/0 de chaux, un chaulage annuel de 1000 kil. par hectare. On peut appliquer la chaux pure, après l'avoir fait déliter; mais la méthode la meilleure, et de beaucoup la plus suivie, est celle qui consiste à faire des composts, des tombes, dans lesquels la chaux est intimement mélangée à des matières terreuses et à des débris organiques ».

Nous avons cité textuellement les observations de M. Berthault et avec tous les bons agriculteurs du Centre nous en soulignons la valeur pratique. Nous croyons cependant que dans beaucoup de prés acides, lorsqu'on manque de terreaux ou de composts chaulés, on fera bien d'employer de la chaux pure ou délitée, ou encore de la « petite chaux ». L'époque d'épandage peut être soit l'automne, si la région est sèche, soit la fin de l'hiver, si le climat est pluvieux. La dose peut varier de 1000 à 3000 kil. à l'hectare, suivant qu'on se propose de chauffer pour une durée d'un an ou pour une durée de deux ou trois ans.

Nous sommes persuadés qu'une partie des bons effets de certains engrais chimiques phosphato-calcaires est due à la présence de la chaux dans lesdits engrais. Mais cette chaux contenue dans ces engrais coûte bien plus cher que la chaux pure. C'est donc réaliser une économie que de chauler directement les prés pour en détruire l'acidité.

P. GILLIN,
Professeur départemental
d'agriculture.

FONDÉ EN 1879

L'ARGUS de la PRESSE
le plus ancien bureau de coupures de journaux
14, Rue Drouot, 14
PARIS

il ou dépouille par jour, 40.000 journaux ou revues du monde entier;

publie l'Argus des Revues, mensuel

édite l'Argus de l'« OFFICIEL »
contenant tous les votes des hommes politiques et leur dossier public.
L'Argus de la Presse recherche dans tous les périodiques les articles passés, présents, futurs.
Adresse télégraphique : ACHARDRE-PARIS
Adresse téléphonique : 102-02
Bureau au Directeur, 14, rue Drouot, PARIS (IX^e)

L. MAURY

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréat de l'Ecole Dentaire de France

Successeur de BAKER

75, Boulevard Gambetta

Maison Bouysson, (de 9 à 5 heures)

Travail parfait
et entièrement garanti

Grande Pharmacie

DE LA

CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

EN FACE LE THÉÂTRE

CAHORS

LA MIEUX APPROVISIONNÉE
DE LA RÉGION

PRIX LES PLUS RÉDUITS

PHARMACIE SPÉCIALE

pour la préparation des ordonnances

Médicaments de premier choix

Fournisseurs : **POULENC, DAUSSE, KNORR, BAYER, etc.**

DIRECTEUR :

Paul GARNAL

Pharmacien de 1^{re} classe.

Diplômé de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris. — Ancien pharmacien adjoint de l'Assistance publique de Paris. — Ancien Chef du Laboratoire d'analyses de la Pharmacie Commerciale de France, rue Drouot, Paris.

HUILE de FOIE de MORUE de NORWÈGE
Vins de **QUINQUINA, KOLA, COCA** titrés
Objets de **PANSEMENTS & d'HYGIÈNE**
BANDAGES - BAS A VARICES
DOUCHES D'ESMARCK, etc., etc.

Remises importantes à tous les Fonctionnaires.

Bulletin d'Abonnement au « Journal du Lot »

Pour s'abonner, il suffit de détacher ce bulletin — après l'avoir complété et signé — et l'envoyer à l'administration du journal, 1, rue des Capucins, Cahors, sous enveloppe affranchie.

M

demeurant à

déclare souscrire à un abonnement d'un an, à dater du

Le soussigné s'engage à payer la somme de **neuf francs** contre un mandat qui sera recouré par les soins de l'Administration des Postes, quelques jours après la souscription (**onze francs** pour les départements non limitrophes).

Signature et adresse de l'abonné

Imprimerie A. Coueslant

1, Rue des Capucins, CAHORS

IMPRIMEUR :

De la Compagnie d'Orléans, de la Compagnie des Chemins de fer Neutentais
DE L'UNION FRANÇAISE ANTIALCOOLIQUE, DE L'UNION FRANÇAISE DES FEMMES POUR LA TEMPÉRANCE
de la Société française de Tempérance de la Croix-Bleue

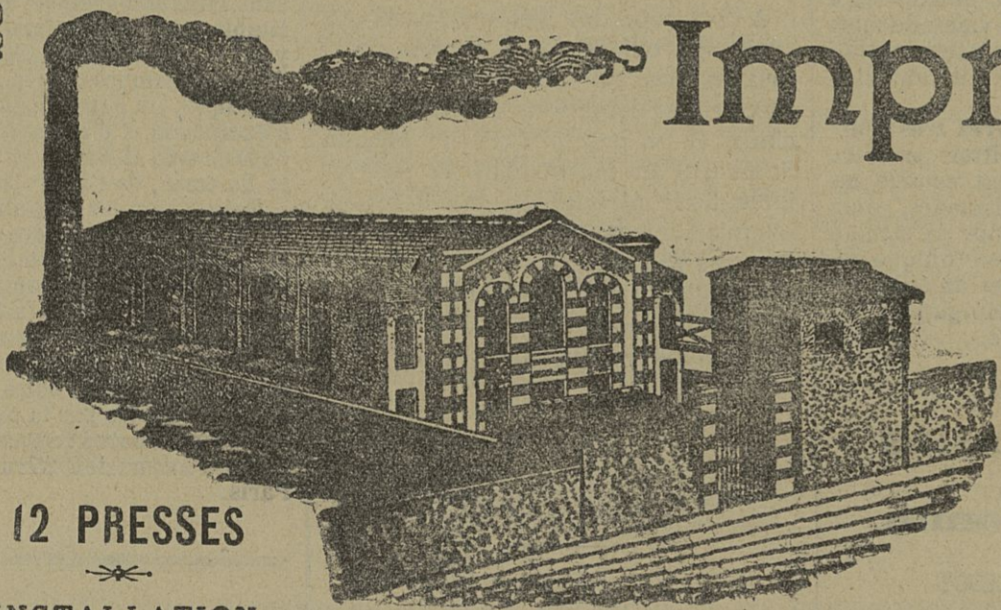
du Club Cévenol, des Syndicats d'Initiative départementaux
des Associations des Anciens Elèves :

de l'Ecole Normale des Instituteurs de la Seine,

DE L'ÉCOLE NORMALE DES INSTITUTRICES DE LA SEINE,

du Lycée Fénelon et du Lycée Molière

de nombreuses publications médicales, sténographiques et antialcooliques, etc., etc., etc.



12 PRESSES

INSTALLATION

A vapeur et à l'électricité

OUVRAGES DE LUXE, TRAVAUX EN TOUS GENRES (ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX)

BROCHURES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, PÉRIODIQUES, MÉMOIRES & THÈSES

CIRCULAIRES, PROSPECTUS, AFFICHES, LABEURS

Étiquettes, Enveloppes, Têtes de Lettres, Factures, Registres

TABLEAUX, PROGRAMMES, CARTES COMMERCIALES, MENUS

Mandats, Souches, Lettres de Naissance, Mariage et Décès

CARTES DE VISITE

PRIX MODÉRÉS